



Apprendre à vivre ensemble

FICHE ENSEIGNANTS

Fiche pédagogique pour les classes de cycle 2 et cycle 3

Je suis en CP - Apprendre à vivre ensemble
Magdalena, illustré par **Emmanuel Ristord**

EAN : 9782081394490

64 pages

171 x 220 mm

Introduction

Ce livre s'inscrit dans la collection «Je suis en...» et aborde d'une façon assez large le domaine du «vivre ensemble». De par l'étendue des thèmes étudiés, ce livre peut couvrir l'ensemble des niveaux de l'école primaire.

Pour son exploitation, nous nous efforcerons de proposer des pistes d'activités tant pour le cycle 2 que pour le cycle 3. Certaines double-pages abordent des notions complexes et seront exclusivement réservées à des élèves plus âgés.

Cette «fiche enseignant» est accompagnée d'une «fiche élève» proposant de nombreuses activités. L'enseignant jugera ce qui est exploitable par ses élèves selon leur âge et leur degré de compétence. Toutefois, certaines activités sont d'emblée réservées au cycle 3.

Ce livre trouve toute sa place dans l'Enseignement Moral et Civique (EMC). Outre le fait qu'il permet d'apprendre des notions comme la «République» ou la «devise républicaine», il vise aussi à développer la culture de la sensibilité, élément organique et essentiel de ce programme d'enseignement. Ainsi, par le développement de l'empathie, l'élève s'ouvre aux autres et comprend la nécessité d'agir pour préserver justement le vivre ensemble.

Pages d'ouverture

Opérer une première discussion sur ce qu'est le vivre ensemble. Recueillir ainsi les représentations des élèves qui souvent permettent de mesurer le degré de connaissance sur ce sujet. Dès l'école maternelle, ce domaine est abordé et déjà quelque

peu explicité. Partir de ces questions, chercher à faire ressortir les difficultés à vivre ensemble mais aussi son importance voire sa nécessité. Pourquoi est-ce parfois difficile de vivre ensemble ? Que se passe-t-il si on ne parvient pas à vivre ensemble ?

Observer ensuite le dessin autour de la Terre et le faire commenter. Faire remarquer les différences d'origine des enfants, les couleurs de peau. Ils se donnent tous la main et constituent ainsi une grande fraternité. En arriver à l'idée d'une Humanité sans frontières.

Lire ensuite le texte lié à ce dessin, insister sur le mot « s'entendre » et retrouver les phrases qui le contiennent. Qu'est-ce qu'apprendre à vivre ensemble ? Laisser les élèves réagir sur ce point.

Relire ensuite plusieurs fois ce texte et si possible l'afficher dans la classe de façon à pouvoir y revenir fréquemment.

Pages 6-7.

Vivre ensemble

Accorder un temps de lecture silencieuse de cette double-page puis revenir sur ce qui a été dit lors de la précédente séance. Relever dans le texte les différences évoquées entre enfants. En trouver éventuellement d'autres.

Commenter ce que dit Maîtresse Julie dans l'encadré. Insister sur la notion de règles à respecter pour pouvoir vivre ensemble ainsi que sur l'idée de respect. En arriver à l'idée de rapports équilibrés entre individus.

S'attarder quelque peu sur ce que dit Tim et en arriver à l'idée que les humains sont faits pour vivre ensemble. L'homme est un « animal social ».

Pages 8 à 11.

La République - La devise républicaine

Instaurer une discussion sur les élections en France. Qui élit-on ? Lister les différentes élections. De quelle façon ? Demander aux élèves de raconter s'ils ont déjà assisté avec leurs parents aux procédures de vote lors des récentes élections. Commenter alors le dessin page 9, celui du vote dans l'urne.

Avec des élèves de cycle 3, après une lecture du texte portant sur la République, aborder la notion de «volonté du peuple» en la comparant à l'Ancien Régime. Évoquer la Révolution française et la naissance de la 1^{ère} République. Expliquer que le mot République signifie la «chose publique» et qu'elle émane de la volonté du peuple.

Aborder ensuite la devise républicaine de la France. Si possible, observer le fronton de l'école ou de la mairie pour voir cette devise. Instaurer une discussion avec les élèves sur l'importance de ces trois mots pour vivre ensemble. De jeunes élèves peuvent très bien les comprendre.

Avec des élèves de cycle 3, aborder la notion de «devise» et montrer le caractère symbolique. Lire le texte page 10 et mesurer à nouveau l'importance de la Révolution dans l'instauration de cette devise. Parmi ces trois mots, montrer que la fraternité¹ ne peut s'appliquer par une quelconque loi. C'est un principe de solidarité qui fait du lien entre individus.

Pages 12 à 17.

Les autres symboles de la République française

Parcourir ces doubles-pages et relever les autres symboles : drapeau tricolore, hymne national, buste de Marianne, le coq sportif ou encore le 14 juillet. Demander aux élèves d'évoquer les moments où ils ont pu être en contact avec ces différents symboles. Certains parleront peut-être de rencontres sportives, d'autres de bals du 14 juillet ou de défilés militaires, d'autres encore parleront peut-être du buste de Marianne présent dans l'école. Bien expliquer que tous ces symboles contribuent à définir notre République. Lire l'encadré page 13 et montrer l'origine du drapeau tricolore.

Avec des élèves de cycle 3, reprendre sur un plan historique l'origine de tous ces symboles et en particulier l'hymne national. S'attarder sur les paroles de cet hymne et sur le refrain écrit page 15. Bien resituer cette chanson dans le contexte de la Révolution française. Expliquer enfin qui était Rouget de Lisle à partir de cette page du site de l'Assemblée Nationale².

1 Lire à ce sujet l'excellent livre d'Abdenour Bidar « Plaidoyer pour la Fraternité » aux éditions Albin Michel
2 <http://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/histoire/dossier-historique-la-marseillaise/claude-joseph-rouget-de-lisle>

Parler de Marianne comme symbole important de la République. D'un point de vue historique, au XVIII^e siècle, Marie-Anne était un prénom qui représentait le peuple. On ne sait quand ce prénom devint «Marianne». Coiffée d'un bonnet phrygien qui symbolise la Liberté (un bonnet de ce type coiffait les galériens en Méditerranée), Marianne représente à elle-seule la Liberté. La Troisième République place des bustes de cette femme allégorique dans les mairies puis dans les écoles.

Évoquer le coq, cet animal qui symbolise aussi la France et que l'on voit fréquemment sur les maillots sportifs. Expliquer que le coq apparaît dès l'Antiquité pour représenter les Gaulois. Ce sont les Romains qui les comparent à cet animal car ils perçoivent les Gaulois comme un peuple de «braillards» et de «vantards». Comme le dit le texte page 16, le coq n'est pas un symbole officiel mais il a une image très forte en France et en particulier lors d'événements sportifs. Évoquer par comparaison que la rose est l'emblème de l'Angleterre ou le chardon celui de l'Écosse.

Terminer cette partie par la fête nationale assortie de bals, de feux d'artifice ou de défilés militaires. Lire le texte page 17 et resituer cette fête dans son contexte historique et la Révolution française. Mais cette fête nationale devient officielle en 1880 lorsque la Troisième République décide de trouver une date qui puisse servir de support à une fête nationale et républicaine. Le 14 juillet s'impose de lui-même car il représente la chute de l'Ancien Régime mais aussi la fête de la Fédération qui s'est déroulée au champ de mars le 14 juillet 1790. Lors de cette dernière fête, tout le pays s'y est associé et pas uniquement le peuple de Paris. Elle symbolise une grande fraternité retrouvée. Terminer en expliquant que le défilé militaire veut montrer l'importance de l'armée dans une démocratie ; que les bals du 14 juillet montrent une fête populaire. Dire enfin que le feu d'artifice est un réel symbole d'union nationale puisque des feux d'artifice étaient déjà tirés sous l'Ancien Régime et que cette tradition a perduré.

Pages 18 à 23.

Les droits de l'enfant

Instaurer une discussion sur les Droits de l'Enfant. Quels sont-ils ? Sont-ils respectés partout ? Lire les pages concernées et évoquer la «Convention Internationale des Droits de l'Enfant». Il s'agit d'un traité international adopté par l'ONU en 1989 dans le but de protéger les enfants de par le monde. Bien expliquer qu'il ne s'agit pas d'une loi mais plutôt d'un traité incitant les pays à le respecter. Ceci explique que certains pays ne le fassent pas et que les enfants vivent différentes natures de violence de par le monde.

Lire les vignettes et lister les droits évoqués. Les expliciter un à un en montrant ce qu'il y a de dramatique pour les enfants si ces droits ne sont pas respectés. Évoquer les pays en guerre (enfants soldats), les pays exploitant les enfants (mines, prostitution...), dans lesquels ces droits sont peu respectés. Seule la communauté internationale parvient parfois à faire pression sur ces pays. C'est le rôle de l'UNICEF, antenne de l'ONU, qui œuvre dans ce domaine. Rechercher sur Internet l'intégralité des droits de l'enfant et les afficher dans la classe³.

Pages 24 à 27.

Se respecter

Instaurer une discussion sur l'importance de se respecter. En arriver à l'idée que c'est une condition indispensable pour pouvoir vivre ensemble. Demander comment montrer le respect envers autrui et déboucher sur l'importance de la politesse.

Parcourir les deux doubles-pages et lister les différentes marques de respect. De la même façon que précédemment, montrer qu'une attitude de non-respect par rapport aux situations proposées dans les vignettes débouche sur une impossibilité à vivre ensemble sereinement. Laisser les élèves débattre à partir de toutes ces situations et éventuellement d'en proposer d'autres.

En ce qui concerne la politesse, revenir sur les mots «magiques» qui installent la politesse et qui montrent à eux-seuls le respect des autres et aussi leur considération. Lister tous ces mots et les expliciter. Dans la discussion, en arriver à l'idée du plaisir que l'on peut ressentir à être poli envers les autres. Montrer ainsi qu'il s'agit d'un échange, d'une réciprocité.

Pages 28 à 31.

Le harcèlement

Cette partie est plutôt réservée au cycle 3. Lire la double-page et énumérer les différents actes relevant du harcèlement. Lire l'encadré page 29 et insister sur le fait que le harcèlement est puni par la loi. En dehors de cet aspect répressif, montrer l'importance du fait que les enfants disent aux adultes les actes observés et perçus comme du harcèlement. Crier «Stop au harcèlement!» c'est s'élever contre de tels actes. Chacun a sa part de responsabilité.

Terminer sur les conséquences du harcèlement sur la personne harcelée. Cela est destructeur et peut avoir de graves conséquences psychologiques et physiques.

³ <https://www.humanium.org/fr/normes/declaration-1959/>

Le thème du harcèlement est particulièrement pris en charge dans l'univers scolaire et le ministère s'en est saisi comme un fléau à éradiquer. Voici un lien vers une page du site ministériel⁴.

Pages 32 et 33.

Aider les autres

Discuter d'abord de l'importance d'aider les autres. C'est un principe de solidarité indispensable aussi au vivre ensemble. Dans les programmes de l'EMC, il s'agit de la culture de la sensibilité qui développe l'empathie envers les autres. Relever les actes proposés sur cette double page mais en évoquer d'autres en gardant les quatre domaines retenus (école, famille, anciens, le monde). Montrer encore le degré de satisfaction que l'on peut avoir à aider les autres. C'est ce qui fait partie du concept de fraternité (voir partie sur la devise républicaine).

Pages 34 à 39.

Est-on tous égaux ? Égalité filles et garçons

Revenir sur le principe d'égalité inscrit dans la devise républicaine. Insister sur le fait que cela débouche sur les mêmes droits. Lire la page 34 et lister les différences proposées avec in fine les mêmes droits pour tous. Lire la page 35 et demander aux élèves s'ils ont déjà vécu ce genre d'inégalité.

Lire ensuite la double-page 36 - 37 et évoquer l'égalité entre les filles et les garçons. Instaurer un débat conséquent sur cette difficulté et en arriver à l'idée que l'égalité entre les deux sexes ne veut pas dire gommer les différences. Il s'agit d'un principe de respect mutuel. En termes de droits, la France évolue dans le sens de l'égalité homme-femme par le principe de parité déjà au niveau des dirigeants. Montrer qu'une telle action peut faire évoluer les représentations sociales. Aborder pour terminer le problème que représentent les préjugés (dans ce domaine ou dans d'autres) qui installent souvent durablement certaines discriminations.

Pages 40 et 41.

Les règles à l'école

Évoquer les règles en vigueur à l'école et demander aux élèves d'en énumérer certaines. Aller d'emblée vers la nécessité de l'existence de règles pour pouvoir bien

⁴ <http://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr/ressources/guides/le-harcèlement-cest-quoi/>

vivre ensemble. Lire la double-page 40 - 41 et lister les règles évoquées. Relever la différence de couleur des caractères typographiques entre ce qui est bien et ce que ne l'est pas. Inviter alors les élèves à écrire sur une feuille des règles respectées et d'autres qui ne le sont pas en adoptant ce code couleur. Réunir l'ensemble des règles (celles de la double page et celles trouvées par les élèves) et les afficher dans la classe.

Pages 42 et 43.

Qui décide quoi ?

Avec les élèves, chercher qui détient la possibilité de décider pour les autres. En arriver au fait que cela dépend de l'endroit où se décline cette prise de décisions. Naviguer alors entre les décisions prises pour toute la nation, celles prises dans l'école, celles prises dans la famille. Lire l'encadré de la page 43 et retrouver les différents niveaux où s'incarne le pouvoir de décision. En corollaire, les décisions sont souvent assorties d'un avis demandé aux personnes concernées que ce soit par le biais d'un vote ou d'une simple consultation. Ceci montre qu'il n'y a pas d'arbitraire et que c'est une condition pour bien vivre ensemble. Montrer enfin que toutes les décisions ont leur importance même si certaines sont restreintes à un groupe particulier (école, famille).

Pages 44 à 47.

Libre de faire ce que l'on veut – Dire ce que l'on veut, ce que l'on pense

Dans la mise en place de séances dans le domaine de l'EMC, l'organisation de débats dans la classe contribue pour une grande part à la construction de la citoyenneté. S'écouter, prendre la parole à bon escient, changer de point de vue, adopter un regard critique sont autant d'éléments à développer pour la construction d'une personne éclairée.

Lire ces deux doubles-pages. Dans cette partie du livre, la mise en place d'un débat autour des questions qui représentent les deux titres peut s'avérer très productive. L'idée est de partir de « faire ce que l'on veut » et « dire ce que l'on veut ou pense » et d'en mesurer les limites. Montrer ainsi l'impact que peuvent avoir certaines paroles sur les personnes qui en sont destinataires. Il faut savoir nuancer ses propos, ce qui contribue pleinement au vivre ensemble. Dire que la liberté d'expression est un droit dans notre pays mais que celle-ci suppose un certain respect envers les autres.

Pages 48 à 53.

C'est quoi le racisme ? C'est quoi les religions ? C'est quoi la Laïcité ?

Ces trois parties sont plutôt réservées à des élèves de cycle 3. Instaurer trois discussions dans la classe à partir de ces trois questions. Pour le racisme, bien montrer que des propos déviants sont punis par la loi. Lire alors l'encadré de la page 49 et insister sur le fait qu'il faille lutter, à tous les niveaux, contre le racisme. Consulter quelques sites ayant trait au racisme⁵ et mesurer le fléau que ceci représente. Recenser ainsi les différentes natures de racisme (pays d'origine, communauté particulière, religion, homosexualité, etc.). Bien montrer qu'il s'agit d'une haine souvent injustifiée mais contre laquelle il faut lutter. C'est le principe de fraternité et d'acceptation d'autrui qui se doit d'être mis en avant. Ce sont des conditions pour que le « vivre ensemble » fonctionne. Une analyse plus poussée peut déboucher sur les raisons de ce racisme : dans la majorité des cas, il s'agit de préjugés envers un groupe ou encore d'une méconnaissance de ce dernier. Lorsque l'on ne les connaît pas, on peut parfois rejeter les autres. Instaurer un débat à visée philosophique dans la classe à partir de cette question « Doit-on se méfier de ce que l'on ne connaît pas ? ». Les positions des élèves pourront être particulièrement révélatrices et aider certains d'entre eux à faire évoluer leurs représentations.

Aborder ensuite la partie sur les religions et la Laïcité. Demander d'abord ce que les élèves connaissent sur ces deux points en reliant d'emblée les deux thèmes. Évoquer les différents lieux de culte (pages 50 et 51) et demander aux élèves de les commenter s'ils les connaissent. Rester intégralement neutre et s'en tenir aux simples descriptions. Dire uniquement qu'il s'agit de lieux de culte concernant certaines personnes, en lien avec un certain type de croyance. Toutes formes de croyances (ou même de non croyance) se doivent d'être respectées et acceptées. C'est le principe même de laïcité. Expliquer que la France est un pays laïque qui, depuis la loi de 1905, a clairement séparé l'État et les Églises (différents cultes réunis). Aborder alors la double page sur la laïcité et revenir sur la charte de la laïcité. Aller éventuellement l'observer collectivement car cette dernière est obligatoirement affichée dans l'école. Le site de la Ligue de l'enseignement⁶ peut être d'une grande aide pour la classe. Avec des CM2, faire un détour du côté des lois scolaires du 19^e siècle afin de montrer la longue histoire de la laïcité.

5 https://www.amnesty.fr/discriminations?gclid=EAJaJQobChMJ7vHMqfT81gJVyArTCh3UewbUEAAYASAAEgKSVfD_BwE ou <https://sos-racisme.org/>

6 <http://laligue.org/charte-de-la-laicite-a-lecole-expliquee-aux-enfants/>

Pages 54 à 57.

C'est quoi la guerre ? Pourquoi il y a des attentats ?

Là encore, cette étude est réservée à des élèves de cycle 3. Demander l'avis des élèves à partir de la première double page. En arriver à l'idée que l'homme est souvent belliqueux et ce depuis la nuit des temps. Les raisons des guerres sont multiples mais il faut simplement arriver à l'idée qu'aucune n'est suffisante. En effet, évoquer les dommages considérables que cela représente, les pertes civiles et militaires, l'effroyable violence des armes actuelles. Parler des conflits mondiaux du XX^e siècle et montrer les ravages que ces derniers ont commis. Il faut instaurer l'idée que la paix se doit d'être préservée à tout prix. Évoquer alors la construction de l'Europe qui, même si elle n'est pas entièrement satisfaisante dans son fonctionnement actuel, a permis de maintenir la paix. Le principe de paix et sa recherche sont des éléments constitutifs du vivre ensemble.

Déboucher ensuite sur les attentats et lire la double-page sur ce thème. Parler des terroristes qui utilisent la violence extrême pour imposer leurs idées. Évoquer les différents attentats dont la France a été victime ces derniers temps mais aussi d'autres pays de par le monde. Il s'agit d'un nouveau type de guerre auquel tous les pays sont confrontés. Instaurer rapidement un débat sur le fait de vouloir imposer des idées ou des façons de vivre par la force. Certes l'Histoire n'en est pas exempte, mais le principe d'acceptation de l'autre ou celui qui consiste à faire valoir des idées par des canaux pacifiques doivent être avant tout retenus. Montrer que de tels actes entraînent des réactions parfois « épidermiques » et que ceci va à l'encontre d'une quelconque adhésion recherchée.

Reprendre en quoi consistent les consignes de sécurité dans les écoles et les énumérer. Montrer in fine l'absurdité de la situation car l'école se devrait d'être avant tout un lieu pacifique voire même « sacralisé ».

Page 58 et 59.

Pourquoi il y a des sans-papiers et des SDF ?

Terminer l'étude de ce livre par cette double-page. Ici, tous les élèves de l'école élémentaire peuvent être concernés par ce thème qui cultive en lui-même l'empathie. Lire cette double-page et distinguer rapidement les « sans-papiers » des « SDF ». Dans le premier cas, montrer qu'il s'agit de personnes fuyant leur pays pour différentes difficultés (économiques, politiques, religieuses, la guerre...). Montrer que ce sont des réfugiés, des personnes que l'on se doit d'accueillir dignement, ce que s'efforcent de faire la France et d'autres pays. La consultation du site de l'UNICEF⁷ peut

7 https://www.unicef.fr/contenu/espace-medias/enfants-migrants-apres-les-discours-les-actes?gclid=EAJaJQobChMJ7bGJnej81gJVbRHTCh3bjARgEAAYBCAAEgKmdvD_BwE

permettre aux élèves de mesurer les difficultés que rencontrent les enfants réfugiés. C'est un axe fort important à développer car on peut penser que le processus naturel d'identification entre enfants peut ouvrir et éclairer les esprits. Insister ensuite sur l'importance des papiers d'identité nécessaires pour pouvoir vivre en France. Ces derniers ne sont pas attribués automatiquement à des personnes réfugiées. Mais montrer aux élèves qu'il est impossible de renvoyer ces personnes dans leur pays d'origine où elles risquent parfois leur vie.

S'intéresser ensuite aux SDF et parler d'associations renommées qui agissent en faveur des plus déshérités. Une très connue s'appelle les « Resto du cœur⁸ ». La prise en charge des personnes n'ayant pas de domicile et étant dans la difficulté extrême suppose de se dire en permanence que chacun a droit à un toit et à de la nourriture. Les accidents de la vie font que parfois les personnes se retrouvent à la rue. Il faut pouvoir faire parler les élèves sur ce point et montrer que personne ne souhaite vivre dans la rue, dans la saleté et le froid. Les SDF ne sont donc pas responsables de leur situation. L'aide que l'on doit leur apporter fait partie intégrante des actions citoyennes et du vivre ensemble

Conclusion

Revenir sur les différents titres des doubles-pages de ce livre et observer collectivement la liste. Demander quelles sont les doubles-pages que les élèves ont préférées en leur demandant d'argumenter leur réponse. Ont-ils appris de nouvelles choses ? Quels thèmes les ont particulièrement intéressés ? Quelles parties leur donnent envie d'agir ?

Et enfin redemander à tout le monde ce que c'est que « vivre ensemble ». Insister sur cet axe indispensable qu'est la fraternité et conclure sur sa dimension qui se doit d'être universelle. Il n'y a qu'une seule et unique Humanité. Faire réfléchir les élèves sur ce regard particulier.